

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

GEORGES PEREC

AUTEUR

Georges Peretz, dit Georges Perec, est un écrivain français.

D'origine juive et polonaise par ses parents, Icek et Cyrla, il passe son enfance dans le quartier de Belleville. En 1940, il devient orphelin de père, Icek Peretz étant mort au combat. L'année suivante, sa mère l'envoie à Villard-de-Lans afin de le sauver des Nazis. Elle-même déportée à Auschwitz, elle meurt en 1943.

À Villard-de-Lans, les sauveteurs de l'enfant le font baptiser et francisent son patronyme qui devient alors « Perec ». Mais en 1945, il retourne à Paris pour y vivre auprès d'une tante paternelle, Esther Bienenfeld.

Après l'école communale de la rue des Bauches, dans le XVI^{ème} où il se retrouve propulsé, Georges Perec intègre le lycée Claude-Bernard, puis le collège d'Étampes. En 1954, il tente hypokhâgne au Lycée Henri-IV et se tourne vers une licence d'Histoire qu'il abandonne assez vite. En parallèle, il suit une psychothérapie, d'abord avec Françoise Dolto, puis avec Michel de M'Uzan.

Après son service militaire dans une unité de parachutistes, il épouse Paulette Pétras et part un temps en Tunisie, à Sfax. En 1962, il entre comme documentaliste en neurophysiologie au CNRS. Vers cette époque, il commence à écrire. Son premier roman, *Les Choses, une histoire des années soixante*, obtient le Prix Renaudot 1965.

L'ouvrage surprend par ses descriptions détaillées des objets qui couvrent aisément des pages, le tout articulé autour des enquêtes d'opinion faites par le couple de « héros », Jérôme et Sylvie. Perec fait aussi dans ce livre un usage quasi systématique du conditionnel.

Encouragé par le succès obtenu, Perec persévère et produit encore deux romans, dont *Un Homme qui dort*, où il tutoie carrément le lecteur, avant d'entrer dans l'Oulipo en 1967. A partir de là, tous ses écrits s'articuleront autour d'une contrainte, littéraire et/ou mathématique.

Dès 1969, l'écrivain donne *La Disparition*, roman qui conjugue la mystérieuse disparition du héros, Anton Voyl, avec celle de la lettre « e » qui n'apparaît pas une seule fois dans ce livre. Inversement, dans *Les Revenentes*, en 1972, il n'utilise que la voyelle « e », créant au besoin, comme dans le titre, des fautes d'orthographe.

Mais c'est en 1978, avec «La Vie Mode d'Emploi» (prix Médicis 1978), qu'il accède véritablement à la connaissance du grand public. En 2017, il entre dans La Pléiade.

Décédé d'un cancer des bronches, il est incinéré au cimetière du Père-Lachaise à Paris.



PHILIPPE HUREL

Après des études au CRR et à l'Université de Toulouse puis au CNSMDF de Paris, il participe aux travaux de la « Recherche musicale » à l'Ircam 1985/86 - 1988/89. Il est pensionnaire de la Villa Medici à Rome de 1986 à 1988. En 1995, il reçoit le Siemens Förderpreis à Munich.

Il enseigne à l'Ircam dans le cadre du Coursus d'informatique musicale de 1997 à 2001. Il est en résidence à l'Arsenal de Metz et à la Philharmonie de Lorraine de 2000 à 2002. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon de 2013 à 2017. De 1991 à 2024, il est directeur artistique de l'ensemble Court-circuit. Ses œuvres sont éditées par Gérard Billaudot et Henry Lemoine

Après son opéra *Les pigeons d'argile* (livret, Tanguy Viel) au Capitole de Toulouse en 2014, son cycle *Traits* est créé la même année à Paris par Alexandra Greffin-Klein et Alexis Descharmes. En 2015, son cycle orchestral *Tour à tour* est donné à Radio France dans le cadre de Manifeste par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et l'Ircam sous la direction de Jean Deroyer. La même année, l'ensemble Recherche crée *Pas à pas*, commande de Ernst von Siemens music Foundation, à la Biennale de Venise. En 2015-2016 il compose *Global corrosion* pour l'ensemble Nickel de Tel Aviv et *So nah so fern*, pour l'ensemble Spectra.

En 2017, le quatuor Arditti donne la première d'*Entre les lignes* aux Wittener Tage für Neue Kammermusik à Witten et en 2018 le quatuor Diotima crée *D'autre part* au Théâtre d'Orléans. *Quelques traces dans l'air* est créé en juin 2018 par Jérôme Comte, clarinette, et Johannes Stockhammer à la tête du Philharmonisches Orchester des Staatstheaters Cottbus qui en est le commanditaire avec l'Orchestre Régional de Normandie et Buffet Crampon. En 2020, le quatuor Tana crée *En filigrane* pour quatuor à cordes et électronique au Centre Georges Pompidou dans le cadre du festival Manifeste/Ircam. En 2021, *Périple* sur des textes de Tanguy Viel est joué pour la première fois à la Philharmonie de Paris par Élise Chauvin, Alain Billard et l'ensemble KDM.

En 2022, trois créations ont eu lieu à Radio France : *En spirale* (2021), pour clarinette (commande EIC / Radio France), par Jérôme Comte au festival Présences, *Autour* (2019), pour piano, (commande Radio France) par Jean-Frédéric Neuburger, et *Volutes* (2020-2021) pour hautbois et orchestre (commande Radio France / Buffet Crampon) par Hélène Devilleneuve et l'Orchestre Philharmonique de Radio France (direction, Pascal Rophé). La version scénique de *Périple* est créée au Théâtre de la Criée à Marseille en mai 2022 (Festival Propagations). Après *So nah so fern II* (commandé ensembles Court-circuit / Meitar), il compose *Nuit de lune* (2023) pour l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine et *Chorus* (2023-2024) pour le flûtiste Yubeen Kim et le Bochumer Symphoniker (direction, Tung-Chieh Chuang). Il compose actuellement *Soulèvements* pour la soprano Melody Louledjian et l'EOC (direction, Bruno Mantovani).



ALEXIS FORESTIER

Après des études d'architecture Alexis Forestier participe en 1985 à la création d'un ensemble musical proche de la scène alternative, les endimanchés, groupe de percussions qui s'inspire à la fois de la musique industrielle bruitiste et de la chanson populaire. Après diverses expériences dans le prolongement de cette formation, il se passionne pour les mouvements d'avant-garde et la relation qu'ils entretiennent aux écritures scéniques ; cet intérêt accru pour des formes qui mêlent plusieurs pratiques artistiques le conduit à créer en 1993 la compagnie les endimanchés. Le premier spectacle, *Cabaret Voltaire*, est inspiré de l'émergence et des recherches du mouvement Dada à Zürich. Ce premier travail oriente les recherches esthétiques de la compagnie qui reposeront sur la confrontation de composantes scéniques plurielles, sur des principes de superposition ou de simultanéité. Toutefois les travaux suivants se concentrent sur les écritures théâtrales retenues à la lisière d'œuvres poétiques comme celle de Henri Michaux ou René Char. En 1998, soucieuse d'interroger le processus de création, les modalités et les contingences qui le déterminent, la compagnie propose le projet *Quatre Terrains préparatoires* qui voit le jour à Gare au Théâtre à Vitry-sur-Seine.

Alexis Forestier poursuit un travail sur les écritures poétiques et les formes fragmentaires, sur la question de leur transposition théâtrale et musicale. Suivront les spectacles *Une histoire vibrante*, d'après les *Récits et fragments narratifs* de Franz Kafka, puis *Fragments complets Woyzeck* de Georg Büchner, où les univers sonores, construits sur le mode de la ritournelle, les mélodies répétitives et les motifs musicaux constituent un support à l'écoute du texte, conditionnent la scansion ou la ciselure de la parole. En 2005, après avoir côtoyé la clinique de La Borde durant huit années en tant que stagiaire puis bénévole, il monte *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht avec les patients et soignants de la clinique.

Alexis Forestier développe aujourd'hui un travail théâtral qui intègre souvent la présence de musiciens sur scène, les projets s'apparentent à du théâtre concert où des registres musicaux très différents se côtoient, s'entrechoquent et se répondent. Les compositions s'appuient toujours sur la présence originelle de textes et empruntent leur inspiration à la musique populaire. Les motifs sont toujours étroitement liés à l'approche dramaturgique des textes. La musique savante est également présente sous la forme de courts extraits, parfois interprétés ou encore sous la forme de citations.

Une pratique courante de l'écriture à propos du travail de la compagnie et de l'élaboration des projets a également donné lieu à de nombreuses publications dans des revues depuis 2003. Cet ensemble de carnets et cahiers fera l'objet d'une publication où seront regroupés les différents textes sous le titre de *Théâtre en éboulis*.



ÉLISE CHAUVIN

SOPRANO

Élise Chauvin débute le chant à l'âge de dix ans en intégrant la Maîtrise de Paris dirigée par Patrick Marco au CRR de Paris puis rejoint en 2006 la classe de Peggy Bouveret à l'École normale de musique de Paris et y obtient un diplôme de concertiste .

Elle intègre l'opéra studio de l'opéra de Lyon à la suite de ses études

Dès sa sortie, Élise Chauvin est engagée comme soliste dans de nombreuses productions, ce qui lui permet d'acquérir très vite une expérience scénique et un grand professionnalisme, et son éclectisme et sa grande ouverture musicale l'amènent à interpréter des rôles très variés.

Membre de l'ensemble le Balcon, elle chante dans les œuvres de Karlheinz Stockhausen, Marco Suarez, Peter Eötvös, Fernando Fiszbein, Michaël Levinas ...

L'enthousiasme d'Élise pour le répertoire contemporain l'amène à participer à de nombreuses créations mondiales dont celles de Philippe Hurel, Salvatore Sciarrino, Diana Soh, Philippe Manouri, Yann Robin ...

Repérée en 2010 pour son exceptionnelle présence scénique sur la scène de l'Opus Opéra de Philippe Hurel, Élise Chauvin démarre en parallèle une carrière de comédienne .

Elle se produit dans de nombreux théâtres et scènes nationales ainsi que dans des lieux prestigieux comme la Philharmonie de Paris, les Bouffes du Nord, le théâtre Colon en Argentine, l'opéra de Lille, l'opéra de Lyon, l'opéra Comique, l'opéra de Harbin en Chine, le théâtre de l'Athénée, l'opéra de Singapour ...

Cette saison Élise Chauvin interprète les rôles, d'Antigone dans le Cri d'Antigone de Loïc Guénin et Anne Monfort (Arsenal de Metz, Scène national et la Friche de Marseille), de femme dans le monologue Papillon Noir de Yannick Haenel, Yann Robin et Arthur Nauzyciel (Théâtre National de Bretagne de Rennes, La Scala de Paris), d'Alice dans Alice de Matteo Franceschini et Edouard Signolet (Théâtre impérial de Compiègne et en tournée). Au côté de Tanguy Viel et Philippe Hurel elle interprète Périple à la Criée de Marseille

Elle interprétera de nombreux concerts la saison prochaine et créera Carmen Case de Diana Soh et Alexandra Lacroix avec la Queen Chapel Music Chapel (tournée européenne) , ainsi que Façon Tragique de Diana Soh et Severine Chavrier au Festival d'Aix en Provence (Théâtre des Bouffes du Nord, tournée européenne).



JEAN CHAIZE

ACTEUR

Né à Gap (Hautes Alpes) en 1954, Jean Chaize étudie la danse classique à Monaco avec Marika Besobrasova, à Cannes chez Rosella Hightower et à Paris auprès de Youra Loboff.

Dans les années 1970 il travaille en France et en Espagne avec différents chorégraphes parmi lesquels, Georges Golovine, Anne Béranger, Ethéry Pagava, Aline Roux, Lélé de Triana, Luis Ruffo.

Depuis 1981 il vit et travaille principalement en Allemagne tout d'abord comme danseur classique au Staatstheater de Kassel et au Nationaltheater de Mannheim.

À partir de 1988 il se tourne vers le Tanztheater et travaille jusqu'en 2000 sous la direction de Johann Kresnik à la Städtische Bühne de Heidelberg, puis au Bremertheater de Brême enfin à la Volksbühne de Berlin.

Son appartenance de 1994 à 2000 à cette scène berlinoise oriente alors nettement son travail vers une activité plus théâtrale que chorégraphique. Il joue alors sous la direction de Christoph Marthaler, Ruedi Häusermann, Frank Castorf, Reinhild Hoffmann, Friedrich Lichtenstein, Luk Perceval, Alexis Forestier, Martin Wuttke, René Pollesch, Christoph Schlingensief, Kristin Groß, Karin Henkel, le collectif She She Pop, Anta Recke et Max Linz.



JEAN DEROYER

— jeanderoyer.com

DIRECTEUR MUSICAL ET ARTISTIQUE

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Jean Deroyer a été notamment invité à diriger le NHK Symphony Orchestra, le Radio Sinfonie Orchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio Sinfonie Orchester Stuttgart, le Deutsches Sinfonie Orchester, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'ensemble Intercontemporain, l'ensemble Modern et le Klangforum Wien dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York.

En 2010, il crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis puis, en 2012, l'opéra *JJR* de Philippe Fénelon. Il a dirigé l'opéra *Cassandra* de Michael Jarrell avec Fanny Ardant comme récitante ainsi que *Reigen* de Philippe Boesmans à l'Opéra national de Paris. Il a également dirigé de nombreux concerts et enregistré avec le BBC Symphony Orchestra et le RTE National Symphony Orchestra.

Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio-France

Jean Deroyer est chef principal de l'Orchestre de Normandie depuis 2014 ; il est par ailleurs directeur musical de l'ensemble Court-circuit depuis 2008 et en prend la direction artistique à partir de 2025.



COURT-CIRCUIT

— court-circuit.fr

ENSEMBLE

Créé en 1991 par le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade, Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un ensemble de premier ordre. Son engagement toujours fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble et c'est aux musicien·nes et à leur chef Jean Deroyer que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Plus que jamais fidèle à la forme « concert », Court-circuit est invité par les institutions et les festivals internationaux les plus prestigieux (Ircam, Radio-France, Fondation Royaumont, Biennale de Venise, Festival Musica, Traiettorie, Musica electronica nova, June in Buffalo, Montréal Musiques Nouvelles, December nights Sviatoslav Richter, soundfestival, Musikagileak, etc.).

Par ailleurs, Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Angelin Preljocaj, Abou Lagraa), l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman* – Grand Prix de la critique – et *Mimi*, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent), l'Opéra Comique et l'Opéra de Lille (*La princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017) et l'Opéra de Massy-Palaiseau (*Le premier cercle*, opéra de Gilbert Amy mis en scène par Lukas Hemleb).

Aux côtés des ensembles 2e2m, Cairn, Multilatérale et Sillages, Court-circuit fonde en 2020 le festival Ensemble(s), espace d'expression des musiques de création dont la cinquième édition a eu lieu en 2024 au Théâtre l'Échangeur à Bagnolet

Court-circuit affirme son intérêt pour la transmission en collaborant ponctuellement avec le CNSMD de Paris et régulièrement avec les conservatoires d'Île-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-2015, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-2016 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves et à partir de 2021 à Courbevoie.

